

revue ce qui pourrait être fait ; à faire un peu plus connaissance, aussi. Ni ce jour, ni plus tard, je n'ai pris le loisir de situer par rapport à un passé l'épisode que je venais de vivre. C'est ce jour-là pourtant que j'ai dû comprendre sans paroles qu'un certain milieu, un certain monde que j'avais connu et aimé n'était plus, qu'une chaleur vivante que j'avais pensé retrouver s'était dissipée, depuis longtemps sans doute.

Ça n'a pas empêché que les échos qui me parvenaient encore, an par an, de ce monde-là dont la chaleur a fui, m'ont bien des fois déconcerté, touché douloureusement. Je doute que cette réflexion y change quelque chose pour l'avenir - si ce n'est, peut-être, que je me rebifferai moins d'être ainsi touché. . .